



LE **mag**

#106 - DÉC 2025-JAN 2026

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



LIGNE T5

UN NOUVEAU TEOR ENTRE DEUX RIVES



métropole
ROUEN NORMANDIE

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Depuis fin novembre, la nouvelle ligne TEOR T5 est en service : une nouvelle ligne de transport en commun qui relie Mont-Saint-Aignan à Rouen place Carnot près de St-Sever, en passant par le campus universitaire, le Mont-Riboudet, la rive gauche et le nouveau quartier Flaubert. Une avancée majeure pour nos mobilités : plus rapides, plus accessibles, plus durables.

Ce Bus à Haut Niveau de Service vient désaturer les autres lignes de TEOR et permet de traverser l'agglomération sans passer par le Théâtre des Arts. C'est une nouvelle façon de vivre nos mobilités, plus fluide, plus respirable, plus apaisée. Avec la 'gratuité' pour les -18ans, et pour tout le monde tous les samedis et dimanches avant Noël !

Cette fin d'année est aussi l'occasion de célébrer un anniversaire qui compte : les 15 ans du 106. Depuis 2010, ce lieu est devenu l'un des symboles culturels forts de notre territoire. Avec plus de 850 000 spectateurs accueillis, des concerts mémorables, des

artistes de renommée nationale et internationale, mais aussi des talents émergents révélés sur ses scènes, le 106 incarne une fierté métropolitaine. Une fierté d'autant plus grande qu'il est un lieu vivant, ouvert, créatif, où l'on répète, où l'on compose, où l'on transmet. Un lieu qui fait battre le cœur de notre agglomération et qui contribue chaque jour à son rayonnement !

Le Conseil métropolitain adopte en décembre le budget 2026. Dans un contexte national particulièrement difficile et incertain, où les collectivités locales subissent de plein fouet les conséquences des choix budgétaires nationaux, nous pouvons heureusement nous appuyer sur des finances métropolitaines très saines et solides.

Le budget pour 2026 confirmera, je le souhaite, cette trajectoire de responsabilité et d'ambition : il permettra de poursuivre les grands projets structurants engagés, de moderniser encore les services publics et d'accompagner les communes dans leurs initiatives locales.

Nous le faisons dans le dialogue avec les élus locaux, les acteurs économiques et sociaux, les associations, les habitants. Notre métropole est avant tout un collectif. Je vous souhaite, à toutes et tous, de très belles fêtes de fin d'année, ainsi qu'une année 2026 sereine et porteuse d'espoir. Avec, d'abord, la santé.

On se bat. On ne lâche rien.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



métropole
ROUEN NORMANDIE

Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Fabrice Chillet, Hélène du Mazaubrun, Stéphanie Gerbi Conception graphique IMAGE 4 FRANCE Mise en page Nicolas Carbonnier Photos Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Lenglet Imprimé sur papier recyclé. Tirage 276 000 ex. Dépôt légal décembre 2025 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés.

Si vous ne recevez pas le magazine, contactez La Poste au 06 68 60 74 01.

aller+loin

Retrouvez des informations supplémentaires, des contenus photos-vidéos et beaucoup d'autres choses sur **les réseaux sociaux**



Jean-Claude Busse à la rescousse

Un problème, une solution ! Jean-Claude Busse vous présente en vidéo les avantages des transports en commun, les règles à respecter pour embarquer un animal de compagnie et quand on se déplace dans l'espace public ainsi que les dispositifs Noctambus et Handistuce.



Cadeaux... de Noël

Pour se préparer aux fêtes de fin d'année, ou pour récupérer, **l'Agenda au carré de la Métropole** se charge de vous proposer un programme adapté à tous les âges et toutes les envies en version lutin, barbe blanche, ou pilote de traîneau.

Mise en plis

Designer, artisan et artiste, Arturas Sargaitis a tous les talents pour créer des objets à partir de simples feuilles de papier. Tout est dans le pli et les replis. Un portait à retrouver en vidéo sur les réseaux sociaux et sur la chaîne Youtube de la Métropole.

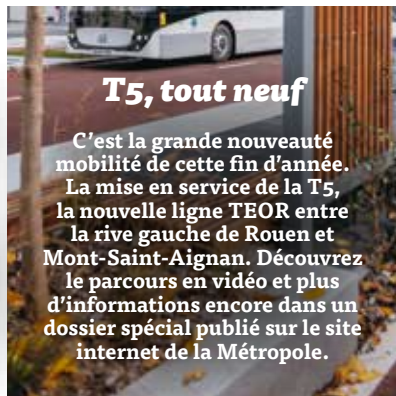


Jeux-concours sur nos réseaux sociaux !



5D contre les violences sexistes et sexuelles

Pour savoir comment réagir si vous êtes témoin d'une agression sexuelle et/ou sexuelle, retrouvez en vidéo le détail de la règle des 5 D : distraire, déléguer, documenter, diriger, dialoguer. Et ne restez pas indifférent face à la violence.



T5, tout neuf

C'est la grande nouveauté mobilité de cette fin d'année. La mise en service de la T5, la nouvelle ligne TEOR entre la rive gauche de Rouen et Mont-Saint-Aignan. Découvrez le parcours en vidéo et plus d'informations encore dans un dossier spécial publié sur le site internet de la Métropole.



DORALIE BESNARD-GUIOL

PRISE AU JEU

Doralie Besnard-Guiol coordonne Numéville, un jeu collaboratif pour apprendre aux jeunes à apprivoiser le numérique et ouvrir le dialogue avec les adultes.

Numéville sera commercialisé en février 2026 au prix de 39 euros pour les structures publiques, de 49 euros pour le grand public. Il sera disponible gratuitement en téléchargement (print and play).



institutnr.org

Le digital est partout, et très vite dans les mains et sous les yeux des enfants. L'âge moyen du premier smartphone est 9 ans et 9 mois... À 12 ans, neuf jeunes sur dix possèdent un smartphone...

Une réalité qui a conduit Doralie Besnard-Guiol, chargée de développement transition numérique à la Métropole, à agir. « *Mon job, c'est d'intervenir auprès des entreprises pour les sensibiliser au numérique responsable. Mais ça se joue avant... Les enfants sont catapultés dans le monde numérique, souvent les parents ne sont pas en capacité de les accompagner, et des questions ne sont pas abordées à l'école...* »

En mobilisant son réseau - elle est secrétaire générale de l'Institut du Numérique Responsable (INR) - et dans le cadre de ses missions à la Métropole, Doralie a imaginé la création de Numéville, un jeu coopératif destiné à éveiller les jeunes à un usage plus conscient et plus éthique du numérique.

Les joueurs explorent les grands enjeux du numérique (réseaux sociaux, cybersécurité, désinformation, intelligence artificielle) afin d'empêcher le terrible Dark Master de prendre le contrôle. Pas une joueuse acharnée - « *nous jouons quand même à la maison à Zombie Kidz, Carcassonne...* » - Doralie s'est entourée d'experts. « *Pour soigner le concept, l'univers graphique, et la mécanique du jeu.* » Elle a compté sur les membres de l'INR et ses partenaires. Et sur des bêta testeurs : « *Dont des jeunes. J'en ai quatre à la maison !* »

Avant même sa sortie, Numéville est déjà un succès. Le ministère de la Culture a commandé 500 boîtes pour les offrir à des médiathèques. Une traduction en anglais est en cours. Le jeu servira de support à la prochaine expo immersive à l'Atrium à Rouen. Une version adultes/pro est en développement. Et on parle d'extensions et de mises à jour. Numéville, c'est déjà un univers !



Haut en relief

Martin Giesbert

Fils d'un maçon des Monuments Historiques, Martin Giesbert découvre très jeune sa voie : le métier de staffeur-ornemaniste. Il sculpte le plâtre pour créer ou restaurer des décors intérieurs : moulures, corniches, rosaces... À l'issue de sa formation, il est désigné "meilleur apprenti", médaillé d'or en 2013. Installé à Petit-Quevilly, il enchaîne les chantiers d'exception, de la Maison Napoléon à Elbeuf à une maison de maître à Mont-Saint-Aignan,

en passant par la réfection de toute l'ornementation du Casino Barrière à Trouville-sur-Mer. *« Ce métier nécessite d'être curieux de l'architecture et des décors, de toujours imaginer et adapter. »*

Martin est un artisan d'art qui fait rayonner son savoir-faire, soutenu par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Seine-Maritime pour faire perdurer une expertise qui se fait rare.



Portrait en version longue sur metropole-rouen-normandie.fr

Derby

Régis Brouard

Véritable meneur d'hommes, il est l'inoubliable entraîneur des deux dernières grandes épopées de Quevilly en Coupe de France de football. Une demi-finale en 2008-2009 et une finale en 2011-2012, avec des exploits contre Marseille, Rennes... et une petite défaite 1-0 contre Lyon en finale. Mais Régis

Brouard est maintenant l'entraîneur du FC Rouen. Le derby du 12 décembre face à Quevilly Rouen Métropole aura forcément une saveur particulière pour lui... et pour tous les amateurs de football ! Un choc des extrêmes puisque le FC Rouen joue les cadors en haut de classement du championnat de National, alors que QRM n'arrive pas à s'extirper de la zone rouge.

FC Rouen-QRM, vendredi 12 décembre au stade Robert-Diochon



© DR

Jardin intergénérationnel

Suzy Julienne

Responsable du développement social chez Adoma, Suzy Julienne a participé au projet d'un jardin partagé à Petit-Quevilly. *« À l'origine, en 2023, on a créé le jardin pour les seniors de la résidence sociale. Au fur et à mesure, les jeunes de la résidence ont commencé à s'y intéresser et à participer. »* Le jardin, d'une superficie de 475 m², permet de cultiver des fraises, framboises, haricots, pommes de terre, salades, radis, tomates, concombres et des plantes aromatiques. Deux fois par mois, des ateliers sont organisés par On va Semer. *« Une quinzaine de résidents y participent, jeunes et seniors, et ce ne sont pas toujours les mêmes. »* Lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière, la société Adoma va investir dans deux composteurs et une pergola en bois avec des plantes grimpantes. *« Ce nouvel espace sera un lieu de convivialité entre les résidents. »*



Avis de recherche



Inaugurée en octobre dernier au sein du Centre hospitalier du Rouvray, la Maison de la recherche en santé mentale est un lieu commun d'étude et d'expérimentation destiné à faire progresser les connaissances et les thérapies.

Déclarée officiellement grande cause nationale en 2025, la santé mentale concerne tout le monde, et à tous les âges de la vie. Pour progresser sur la prise en charge de ces pathologies, la Maison de la recherche en santé mentale, basée au sein du Centre hospitalier du Rouvray à Sotteville-lès-Rouen, constitue aujourd'hui un lieu privilégié qui contribue à animer des synergies entre toutes les disciplines et les spécialités concernées. *« Il s'agit de bâtir un lieu commun pour avoir une vision globale de la recherche. L'Agence régionale de santé (ARS) nous a aussi confié la mission de coordonner la recherche en santé mentale à l'échelle de la Normandie »,* explique Lydie Doré, directrice de la recherche et de la stratégie. Parmi les axes de recherches explorés, la neuromodulation intègre des thérapies à base de médicaments et de traitements par neurostimulation électrique. *« Une méthode qui permet de traiter des pathologies aussi diverses que la dépression, les hallucinations auditives, les troubles obsessionnels compulsifs, les addictions ou possiblement les troubles du comportement alimentaire »,* précise Maud Rotharmel, psychiatre et codirectrice de la Maison de la recherche en santé mentale. *« Peu à peu, on acquiert une meilleure connaissance des protocoles de neurostimulation et de leurs applications. »* Du côté des médicaments, les chercheurs travaillent notamment sur la Eskétamine et sur la Kétamine pour traiter les crises suicidaires et la dépression résistante. Plus récemment encore, la recherche explore les applications des thérapies psychédéliques et les nouvelles thérapeutiques associées au trouble anxieux généralisé. Sur ce sujet en particulier, si vous souffrez de cette pathologie, de nouvelles molécules sont à l'essai et vous pouvez contacter Graziella Guesdon, coordinatrice de la recherche à la Maison de la recherche en santé mentale pour contribuer aux recherches en cours.

Plus d'infos
graziella.guesdon@ch-lerouvray.fr



© DR

Énergie solaire

La Métropole prolonge jusqu'en 2027* son dispositif d'aide à l'acquisition de kits solaires photovoltaïques en autoconsommation à destination des propriétaires ou locataires de maison individuelle. Ce dispositif finance à hauteur de 80 % l'achat et la pose d'un kit photovoltaïque plug and play, dans une assiette de dépense éligible de 1000 € TTC par dossier. Au 1^{er} août 2025, ce dispositif a permis le financement de 737 installations. Ces kits permettent en moyenne une production de 390 kWh par ménage par an, soit environ 100 € d'économie annuelle sur la facture d'électricité.

* dans les limites budgétaires de l'enveloppe de 2,4 millions d'euros allouée initialement à ce dispositif.

6 millions d'euros c'est le montant du soutien financier supplémentaire que la Métropole mobilise pour la création d'un département d'odontologie à l'Université de Rouen Normandie. L'ambition est de former près de 50 étudiants par année, soit environ 300 étudiants au total. L'implantation définitive du Département d'odontologie dans ses nouveaux locaux sera opérationnelle à la rentrée 2030.

Rendez-vous à Diochon

Les travaux du stade Robert-Diochon, à Petit-Quevilly, sont terminés. De nombreux aménagements ont été réalisés : un nouvel accès grand public sous la tribune Lenoble, la création d'une boutique partagée par les trois clubs avec un accès possible depuis l'avenue des Canadiens (hors match) ou depuis le stade (les jours de match), la création de nouveaux espaces buvette, la mise en place de tourniquets pour le contrôle des billets et la mise aux normes d'accès PMR.

LE SAPIN APRÈS LES FÊTES

Après les fêtes de fin d'année, votre sapin de Noël perd ses aiguilles... C'est le moment de trouver une solution pour lui donner une seconde vie. Voici quelques idées pour que le « roi des forêts » soit valorisé. Déposez votre sapin dans l'une des 15 déchetteries de la Métropole. Dans plusieurs d'entre elles, les sapins seront donnés pour nourrir des animaux. Dans les autres déchetteries, votre sapin sera valorisé en compost. Vous pouvez aussi déposer votre sapin auprès de plusieurs partenaires. Sortez votre sapin pour la traditionnelle collecte des sapins de Noël en porte à porte.

Dans les communes concernées par la collecte des déchets végétaux, elle aura lieu du 12 au 16 janvier, le jour habituel de la collecte. Enfin, vous pouvez déposer votre sapin en point de regroupement. Le sapin doit être sans décoration ni flocage et ne doit pas mesurer plus de deux mètres. Les supports en bois (bûche) et le sac à sapin sont acceptés. Ils seront transformés en compost. À Oissel, vos sapins seront broyés et réutilisés.



Pour connaître les dates et lieux des points de collecte des sapins sur le territoire : metropole-rouen-normandie.fr/sapins



Solution logement



Olivier Dosseh, jeune cardiologue à Rouen, a créé HomeDoc, la première plateforme qui met en relation des internes en médecine et des propriétaires de logements.

« Comme mes confrères internes, j'ai été confronté au problème de trouver un logement. Le choix d'affectation se fait en fonction de critères logistiques de la ville, notamment à proximité de l'hôpital et non en fonction de la formation. Une recherche de logement c'est aussi très chronophage pour un interne qui manque de temps. Même s'il y a des groupes d'entraide sur Facebook. Et on ne sait pas si le logement est encore disponible et les profils ne sont pas vérifiés... »

Ses difficultés l'ont poussé à créer HomeDoc pour faciliter la vie des internes dans toute la France. « Afin de s'assurer que les candidats à la location sont bien des internes, je vérifie leur numéro identifiant. C'est sécurisant pour les propriétaires. Un interne qui trouve un logement où il se sent bien aura plus de chance de s'installer dans la ville où il s'est formé », ajoute le lauréat Créactifs du concours de la Métropole. HomeDoc est une solution qui favorise l'offre de soins et l'attractivité des territoires.



homedoc.fr

Réparer pour ne pas jeter



Les machines à coudre n'ont plus aucun secret pour Léa Pruvost. À 34 ans, la jeune entrepreneure propose de les réviser et les réparer, dans son atelier à Déville-lès-Rouen. Passionnée de couture, rien ne la destinait à la réparation. Ingénieure en agronomie alimentaire, Léa Pruvost créait et vendait des gigoteuses et doudous. « Puis ma machine à coudre est tombée en panne. Et je ne trouvais pas de réparateur ! J'ai suivi une formation puis je me suis exercée sur plusieurs modèles. Je me suis lancée dans l'aventure en créant ma micro-entreprise, "Le Point droit". J'ai arrêté mon activité de couture pour me consacrer uniquement à la réparation afin de répondre à toutes les demandes. »

Léa Pruvost a décroché le label éco-défis porté par la Métropole et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) de Seine-Maritime. Un dispositif qui marque la reconnaissance de l'engagement d'artisans et commerçants en matière de développement durable. Plusieurs gestes éco-défis ont été mis en place. « Les anciennes aiguilles sont portées en pharmacie et les pignons cassés vont en déchetterie. En réparant et révisant les machines, l'objectif est de les faire vivre le plus longtemps possible et même de les transmettre de génération en génération... »



Le point droit : révision / réparation machines à coudre Tél : 07 78 19 35 29

Situation cornélienne

Sur le pont Corneille, l'étanchéité de la partie aval de la chaussée est achevée ainsi que la pose des enrobés. La circulation a repris en mode dégradé. Le chantier se poursuit sur la partie amont rive gauche. Une fois cette phase achevée, la réouverture générale à la circulation devrait intervenir en janvier 2026. La chaussée sera ainsi répartie, dans chaque sens de circulation, entre le trottoir, la piste cyclable, le couloir de bus et la voie réservée aux automobiles. Invisible pour le public, une autre partie du chantier se poursuit pour le renforcement métallique du pont, l'entretien des appuis et la remise en peinture complète de l'ouvrage. Cette partie du chantier devrait être terminée pour la fin d'été 2026.





Tout nouveau, tout bio-déchets !

En cette fin d'année 2025 et en 2026, la collecte séparée des biodéchets se poursuit dans de nouvelles communes de la Métropole pour l'habitat collectif et urbain, sans jardin.

Conformément au droit européen et à la loi anti-gaspillage, la Métropole Rouen Normandie agit en faveur du tri des déchets alimentaires, autrement appelés biodéchets. Elle propose aux particuliers une solution pratique et écologique pour trier et valoriser ces déchets organiques, non polluants et biodégradables. Le dispositif a été initié sur la commune de Sotteville-lès-Rouen par la mise en place d'une soixantaine de points d'apport volontaire, accompagnés de stands de sensibilisation et d'information dans les quartiers concernés et en distribuant des bioseaux qui facilitent la collecte des biodéchets. Fort de cette expérimentation et des retours des habitants, un nouveau déploiement a eu lieu à Grand-Quevilly en septembre et octobre 2025 qui a permis d'installer 105 points d'apport volontaire. À terme, la commune en comptera 134 au total. Signe que le dispositif est bien accueilli, en novembre dernier, pas moins de 2 000 bioseaux avaient été distribués aux habitants.

Bientôt Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel rejoindront le contingent des communes équipées. L'année 2026 marquera la poursuite de la mise en œuvre de ce dispositif. 600 points d'apport volontaire seront alors répartis sur le territoire. À l'autre bout de la chaîne, le ramassage et le nettoyage des conteneurs sont réalisés régulièrement. Bien triés, les déchets alimentaires sont ensuite traités dans une usine de méthanisation pour être convertis en biogaz et en digestat.



TEOR Et de 5...

Pour cette fin d'année 2025, la Métropole Rouen Normandie met en service une nouvelle ligne TEOR : la T5. Montez, validez et découvrez ce trait d'union inédit entre les deux rives de la Seine.

Depuis la mise en service des premières lignes TEOR en 2001 (T2 et T3) et 2002 (T1), le réseau de ces lignes en site propre et à haut niveau de service n'a eu de cesse de se développer et d'être de plus en plus fréquenté. La ligne T4, ouverte en 2019, a connu peu à peu le même succès entre le Zénith et la place du Boulingrin. En cette fin d'année 2025, la ligne T5, desservie par des bus électriques, vient compléter et renforcer l'offre de mobilité sur le réseau Astuce, avec du jamais-vu. En effet, si le pont Flaubert est inscrit depuis longtemps dans le paysage des habitants de la Métropole, une nouveauté les attend néanmoins. Pour la première fois, ils peuvent voir un bus l'emprunter. Pas un mirage mais la manifestation bien réelle d'un nouveau lien entre la rive gauche et la rive droite de Rouen. Et il ne s'agit que d'une petite part du parcours de la T5.

Connectée à l'ensemble du réseau Astuce, la T5 a vocation à répondre à des besoins de mobilité présents mais aussi à anticiper les besoins à venir notamment sur le quartier Flaubert dont la population ne va cesser de croître jusqu'à l'horizon 2035. Pas moins de 10 000 habitants et 5 000 emplois. Un atout majeur aussi pour desservir la Cité administrative qui concentre 1 700 emplois. À plus long terme, la ligne T5 accompagnera la mise en service de la nouvelle gare

sur la rive gauche et le renouveau de l'ensemble du quartier Saint-Sever. Plus globalement, grâce à ses multiples correspondances avec le tramway, les lignes de bus, Fast et TEOR, la T5 va permettre aux habitants, aux étudiants et aux salariés de se déplacer encore mieux sur l'ensemble du territoire. Désaturer la ligne T1 vers l'Université de Rouen Normandie, faire baisser le niveau de pollution dans la Métropole, offrir une réponse sociale aux besoins de

mobilité des habitants, faire évoluer l'urbanisme et l'aménagement du territoire à la périphérie de la ligne, contribuer à atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 font aussi partie des atouts de la T5 à découvrir dans ce dossier.



2 questions à Cyril Moreau

Vice-Président en charge des transports, des mobilités d'avenir et des modes actifs de déplacement

Comment la T5 s'inscrit-elle dans le réseau Astuce ?

La ligne T5 est bien une nouveauté mais elle s'inscrit dans le mouvement initié en 2022 où il s'agissait de passer d'un réseau en étoile à un réseau en grille avec des parallèles est-ouest et nord-sud pour éviter aux usagers de passer systématiquement en centre-ville et notamment par la station Théâtre-des-Arts. La T5 appartient à cette logique de développement et de déploiement de lignes nouvelles comme la T4 en 2019.

Quel rôle joue la T5 ?

C'est d'abord une solution supplémentaire de mobilité, économique et accessible à tous et qui permet d'améliorer la qualité de l'air. C'est aussi une reconnexion entre les deux rives du fleuve qui contribue à l'aménagement du territoire. À long terme, la T5 sera connectée au pôle de centralité des transports collectifs que sera la nouvelle gare rive gauche Saint-Sever.



La ligne intègre 12 stations parmi lesquelles 5 stations nouvelles :

Joffre-Mutualité,
Amiral-Cécille, Orléans,
Niki-de-Saint-Phalle et
Camille-Claudel.

Les stations sont équipées
d'abris, et dès cet été d'un
distributeur automatique de
titres de transport, d'une borne
d'information voyageur...

La ligne T5 à la trace

La T5 se déploie sur **8 km** dont 7 km en site propre (exclusivement dédiés au bus) entre les stations Mont-aux-Malades à Mont-Saint-Aignan et Champlain sur la rive gauche de Rouen. Le temps de parcours estimé d'un terminus à l'autre est d'environ **25 min**.



Mont-aux-Malades

T1 F2 F8
10 43

Place
Colbert

T1
Campus

T1 F2 F7
10 43
Les Coquets

Mont-
Riboudet

T1 T2 T3 F4
26 35 529 530
P

Fond-du-Val
T1 15 P

Pour son lancement,
**la fréquence
est de 8 min**

aux heures de pointe,
et de 10 min
en heures creuses.

Pont Gustave-Flaubert

D'une rive à l'autre

Depuis quelques jours, la ligne T5 est en service et assure le lien entre la station Mont-aux-Malades à Mont-Saint-Aignan et la station Champlain place Carnot à Rouen en 25 minutes. Une nouvelle solution de mobilité à la fois pratique, économique et écologique.



À Mont-Saint-Aignan, le terminus de la ligne T5 est confondu avec celui de la ligne T1, à proximité de l'école vétérinaire UniLaSalle, du Centre sportif des Coquets et de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.



Sur la rive gauche de Rouen, la ligne T5 offre une alternative pratique et économique pour accéder à des services aussi essentiels que la Cité administrative, la CPAM, le Département de Seine-Maritime, sans oublier tous les commerces du quartier Saint-Sever, du Cours Clemenceau et du boulevard d'Orléans.



Emprunter la ligne T5, c'est encore l'occasion de découvrir de nouveaux paysages en traversant la Seine sur le pont Flaubert, en longeant le parc-canal Camille-Claudel ou en découvrant le quartier Flaubert, desservi par deux arrêts : Camille-Claudel au pied du pont Flaubert et Niki-de-Saint-Phalle, prochainement mis en service.



Depuis le Campus de Mont-Saint-Aignan, la T5 permet aux étudiants de rejoindre le Kindarena et les Docks ou sur la rive gauche le stade Robert-Diochon, le Zénith et le Madrillet via le tramway et la T4 qui sera prolongée jusqu'à l'Esigelec à partir du 1^{er} janvier.



Projet en commun

En amont de sa mise en service, la ligne de transport en commun T5 s'est construite aussi grâce à une réflexion collective, engagée avec les habitants et les usagers, les premiers concernés.

La démarche de participation citoyenne engagée par la Métropole et organisée autour d'espaces de dialogue a permis d'associer les habitants à l'élaboration d'un projet de transport en commun structurant. Une occasion aussi pour la Métropole d'améliorer sa connaissance des usages de chacun autour du tracé de cette nouvelle ligne. L'expertise des usagers, des commerçants et des entreprises du secteur et des associations a permis d'enrichir le projet.

D'octobre 2021 à janvier 2023, ateliers participatifs, balades urbaines, cartographies participatives, rencontres se sont succédé pour bâtir et consolider une vraie participation citoyenne autour d'un projet essentiel destiné à améliorer la desserte et le cadre de vie du secteur boulevard d'Orléans et anticiper les besoins des usagers du quartier Flaubert en cours d'aménagement. Autant d'avis,

d'idées, de propositions qui ont aidé à cadrer le projet à partir d'enjeux sociaux et environnementaux. Toutes les questions ont été posées y compris pour les autres modes de déplacement. Quels matériaux privilégier ? Quelle place pour les voitures, les piétons et pour les vélos ? Quelle place pour les enfants dans l'espace public ? Quels stationnements au niveau de la contre-allée qui dessert le boulevard d'Orléans ?

Autant d'aménagements nécessaires pour favoriser un sentiment de sécurité en particulier aux abords des écoles, développer des espaces verts généreux tout en maintenant une partie des fonctionnalités déjà en place. Plus globalement, il était question de ne pas penser cette création de ligne uniquement sous l'angle de la mobilité mais d'humaniser et de végétaliser l'ensemble des quartiers traversés par la T5.



Comment ? Pourquoi ?

Une nouvelle ligne TEOR, mais pour quoi faire ? Tous les avantages de la T5, en raccourci !

1 La T5 va désaturer la ligne T1 aux heures de pointe alors que les fréquences sont déjà au maximum et que le nombre d'étudiants est en forte croissance sur cette ligne à Mont-Saint-Aignan.

2 La T5 va soulager la station Théâtre-des-Arts, nœud de correspondance du réseau Astuce, en permettant des liaisons directes rapides entre les deux rives de la Seine. Ainsi, la liaison entre les campus du Madrillet et de Mont-Saint-Aignan pourra s'effectuer via la T4 et/ou le tramway avec une correspondance à Joffre-Mutualité ou à Orléans pour récupérer la T5, sans passer par le centre-ville de Rouen.

3 La T5 vient compléter le Pôle d'échange multimodal du Mont-Riboudet en lien avec les autres lignes TEOR (T1, T2, T3) et l'équipement parking relais P+R.

4 La T5 va faire le lien entre les grands projets du territoire : la future nouvelle gare à Saint-Sever, le quartier Flaubert emblématique du renouveau de la rive gauche et le futur Centre des congrès.

Chantier responsable

Pour respecter les engagements de la Métropole en faveur de la transition social-écologique, la construction de la ligne T5 a rempli plusieurs obligations. D'abord, des clauses sociales intégrées aux marchés de travaux imposaient aux entreprises retenues sur les chantiers de réserver une partie des heures de travail à une action d'insertion professionnelle. Au total, 12 168 heures ont été réalisées par les entreprises en faveur du retour à l'emploi.

Ensuite, un maximum de matériaux et de mobiliers a été valorisé et

recyclé durant le chantier. Certains directement sur site comme les bordures qui ont été déposées, stockées puis reposées mais aussi la majorité des pavés qui se trouvaient sous les voiries et qui ont été réutilisés en pavés enherbés. D'autres pavés ont été mis en dépôt mais aussi des barrières et des potelets ont été employés plus tard sur d'autres chantiers.

Un chantier dont l'impact carbone a été limité et qui permet dorénavant à des bus électriques d'assurer leur mission de transport en commun. La boucle est bouclée.



Voyage et dessertes



La T5 dessert des services, des administrations, des commerces et des équipements clefs du territoire : le marché de la place des Emmurées, le centre commercial Saint-Sever, la Cité administrative, le Département de la Seine-Maritime, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), l'ensemble des commerces à proximité de la place Joffre et le long du boulevard d'Orléans, la Caisse primaire d'assurance maladie, les quais de Seine pour des promenades, l'Hôtel de Police, le quartier Flaubert, le stade Jean-Mermoz mais encore le 106 et sur la rive droite le Kindarena, les Docks 76, les quartiers Luciline et Constantine et jusqu'au plateau nord avec le centre sportif des Coquets et l'Université à Mont-Saint-Aignan.

Un signal, des signaux

Dans le cadre de la mise en œuvre de la ligne T5, la signalétique des stations TEOR a été améliorée. Au programme : une visibilité renforcée du nom de la station sur un fond de couleur framboisine, deux panneaux d'information dédiés l'un aux horaires, l'autre à la communication du réseau Astuce, et surtout la mise en place d'un "thermomètre" qui permet de se repérer sur la ligne et de visualiser l'ensemble des stations et des correspondances du réseau Astuce. La ligne T5 est la première ligne TEOR à profiter de cette évolution.



Conquête spatiale

La création de la ligne T5 est un atout de mobilité pour relier en bus notamment la rive droite et la rive gauche... mais pas seulement.

La création de cette nouvelle ligne Teor a permis aussi de redonner de la place à tous les modes de déplacement doux, d'apaiser et de sécuriser l'espace public, notamment le long du boulevard d'Orléans.

Ainsi, les trottoirs ont été élargis et des espaces de vie ont été créés avec des tables et des assises. Les accès aux écoles élémentaire et maternelle

Anne-Sylvestre et Les Fabulettes ainsi qu'à l'école de musique ont été sécurisés avec un parvis, des places arrêt minute ont été aménagées rue Poret-de-Blosseville.

Dans un autre registre, la création d'une piste cyclable bilatérale entre le pont Flaubert et la place Carnot permet aux cyclistes d'emprunter cet axe en toute sécurité et de profiter des arceaux installés le long de cette piste.

Enfin, partout où cela était possible, des espaces ont été rendus à la nature, de nombreuses noues et des mini-bassins ont été réalisés

pour recueillir un maximum d'eau et favoriser la pénétration dans le sol afin de permettre à la faune et à la flore de se développer dans les meilleures conditions. Le parc d'Iberville, renaturé et modernisé avec des équipements à destination des habitants et des enfants en particulier, a doublé de surface. Dans le même temps, l'espace vert situé devant l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle a été ouvert. Au total, 20 arbres et 30 arbustes ont été plantés.



Trait d'union

La ligne T5 empruntera le tout nouveau pont Niki-de-Saint-Phalle pour relier l'avenue Jean-Rondeaux au quartier Flaubert.

Pas de ligne T5 sans le pont Niki-de-Saint-Phalle ! Cet ouvrage d'art en acier, béton et bois, d'une longueur de 80 m, est une infrastructure clef pour la mobilité développée en faveur des transports en commun mais aussi des piétons, des cyclistes et des automobilistes qui souhaitent rejoindre ou traverser le quartier Flaubert. Un ouvrage mixte donc, qui enjambe le faisceau ferroviaire de la SNCF et qui contribue à modifier davantage encore l'image de l'ensemble de ce secteur de la rive gauche. Pour ce projet majeur, les travaux engagés ont représenté un investissement de 9,4 M€ hors taxe, cofinancé par la Métropole Rouen Normandie et la Région Normandie pour 24,73% du montant global.



Les dessous de la ligne T5

Associés à la création de la ligne T5, des travaux de renouvellement des réseaux d'eau potable et de réhabilitation des réseaux d'assainissement ont été réalisés sur le boulevard d'Orléans et sur le Cours Clemenceau, depuis la place Carnot jusqu'à l'avenue Jean-Rondeaux. Une partie des réseaux existants avaient fait leur temps. Pour l'eau potable, certains dataient de l'après-guerre tandis que pour la gestion des eaux usées, d'autres remontaient littéralement à l'avant-guerre, soit plus de 80 ans. Au total, à l'occasion des travaux de création de la ligne T5, ce sont près de 5 km de réseaux d'eau et d'assainissement qui ont été renouvelés et réhabilités, y compris par des techniques sans tranchées moins impactantes pour l'environnement, à chaque fois que cela était possible.

L'installation de tuyaux en fonte ductile, plus résistante, contribuera à améliorer le rendement et à protéger cette ressource si précieuse. En effet, ces opérations sont destinées à garantir la

qualité de service d'eau potable et d'assainissement, autrement dit la distribution d'eau potable et sa sécurisation autant que la collecte et le transfert des eaux usées ainsi que la gestion des eaux pluviales.



GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

Dans un contexte national inquiétant, la Métropole fait bloc grâce à des finances saines et solides

Dans un contexte économique et budgétaire national très grave, marqué par de fortes incertitudes, notre Métropole reste solide. Ses finances sont saines, sa dette maîtrisée. Elle figure parmi les six métropoles françaises les moins endettées et présente une capacité de désendettement pleinement stabilisée, s'établissant à 5,6 années. Ce sérieux budgétaire permet de maintenir un haut niveau d'investissement tout en préservant les services publics du quotidien. Les dépenses d'investissement sont de 304,7 M€ en 2024, soit une progression de 53,8 M€ par rapport à l'année précédente et un doublement depuis le début du mandat (~150M€). Elles devraient encore augmenter jusqu'à environ 330M en 2025. Les orientations budgétaires pour 2026 confirment cette trajectoire : soutien à la transition social-écologique, aux mobilités durables, à la rénovation énergétique, à la santé, à la culture et à l'économie locale. La Métropole accompagne également les communes grâce à des outils puissants et solidaires comme le FACIL, le FACIL Culture ou le Fonds d'Aide à l'Aménagement pour les communes de plus petite taille. À toutes et à tous, nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Quand la Métropole oublie les communes

Depuis le début du mandat, la gouvernance métropolitaine accumule les erreurs et les renoncements. Les décisions sont concentrées entre quelques mains, loin des élus de terrain, loin de nos communes, loin des habitants. Les grands projets se succèdent sans cohérence, comme si l'affichage valait stratégie. Les promesses d'amélioration des transports collectifs se sont traduites par une hausse des tarifs d'abonnement de 12%, des retards et des choix techniques contestés, sans amélioration du service rendu. On parle de solidarité territoriale, mais les communes périphériques sont oubliées, les besoins du quotidien relégués derrière des opérations de prestige. Cette manière de diriger fragilise la Métropole tout entière. Les conseils et les commissions sont vidés de leur sens, les chiffres masquent une situation financière tendue. Les transports en commun et le service public des déchets se dégradent, les investissements patinent et les habitants peinent à comprendre où va leur argent. Face à cela, notre groupe défend une autre voie : celle du bon sens, de la transparence et de la proximité. Nous croyons à une Métropole qui travaille avec les maires, pas contre eux ; qui planifie plutôt qu'elle improvise, qui privilégie le concret à la communication. Une Métropole au service de tous les territoires, pas seulement de quelques-uns.

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,**
coprésidents du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

La droite, les macronistes et le RN sont vent debout contre le « matraquage fiscal des plus riches » avec la taxe Zucman. Pourtant elle n'a rien de révolutionnaire : à peine un premier pas vers la justice fiscale. Quand les Français paient 51% de leurs revenus en prélèvements divers (impôt, TVA, cotisations sociales...), les milliardaires ne paient que 13%. En 15 ans les grandes fortunes ont augmenté de 1000 milliards. Les ultra-riches ont aussi des niches fiscales généreuses pour échapper à l'impôt. Il s'agit de corriger cette inégalité en créant un impôt plancher de 2% sur les patrimoines de plus de 100 millions. Pourtant, ils oublient aussi que l'artisan du coin paie plus d'impôt sur les sociétés que la multinationale. Pourtant les mêmes n'ont aucun scrupule à doubler les franchises médicales ou bloquer les pensions des retraités. La retraite à 64 ans est un effort considérable demandé aux salariés. Dans notre métropole, les élus de droite s'opposent à tout progrès social, comme la gratuité des transports. Jean de La Fontaine nous éclaire sur leur volonté de toujours épargner les milliardaires et les grandes entreprises. « Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir ». Il y a encore des bastilles à prendre pour gagner l'équité fiscale.

Pascal Le Cousin,
président du groupe

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**
**T5 : un pas de plus vers la
mobilité du quotidien**

L'ouverture de la ligne T5, qui relie Mont-Saint-Aignan à la rive gauche, en passant par le campus, le Palais des sports et les quartiers en transformation, marque une nouvelle étape majeure pour notre territoire. Après le T4, le T5 vient compléter un réseau de transport en pleine mutation. Elle permet de désengorger la ligne T1 et le F7, tout en proposant une nouvelle offre pour les milliers d'étudiant·es qui se rendent chaque jour sur le plateau Nord. Moins d'attente, moins de correspondances, plus de confort : cette ligne va faciliter concrètement la vie quotidienne de nombreuses habitantes et habitants. Depuis 2020, nous agissons avec constance pour une mobilité plus juste : gratuité le samedi, lors des pics de pollution et pour les moins de 18 ans, intégration tarifaire avec les trains, service LOVÉLO renforcé, aides à la conversion de véhicules, soutien au covoiturage. Le T5 s'inscrit dans cette même vision : celle d'un territoire respirable, solidaire et accessible. Avec son arrivée, nous poursuivons la transition vers une mobilité du quotidien, écologique et partagée. Moins de voitures, plus de souffle, davantage d'égalité dans les déplacements : c'est ainsi que nous avançons vers une métropole au service du climat et du pouvoir d'achat de toutes et tous.

Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
coprésidents du groupe

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

L'année 2025 touche à sa fin, marquant la poursuite d'une période d'instabilité politique à l'échelle nationale. Cette situation nous rappelle à quel point les décisions prises au niveau de l'État ont un impact direct sur nos actions locales et sur le quotidien de nos habitants. Dans quelques mois, chaque citoyen sera appelé à exercer son droit de vote lors des élections municipales. Ce rendez-vous démocratique majeur sera l'occasion de redéfinir collectivement les orientations qui guideront nos collectivités pour les années à venir. L'année 2026 constituera un tournant important pour notre Métropole : elle accueillera de nouveaux membres et engagera un nouveau projet de mandat. À l'aube de cette nouvelle étape, nous réaffirmons notre volonté de supprimer la redevance dite « Attribution de Compensation négative », qui concerne aujourd'hui 30 communes et repose sur un mode de calcul inchangé depuis 25 ans. Cette charge injuste pèse lourdement sur les finances communales et limite leur capacité d'action. Nous continuerons également à œuvrer pour une Métropole plus équilibrée, où chaque commune compte, et où les projets structurants profitent à l'ensemble du territoire plutôt que de se concentrer sur un seul centre. En cette période de fin d'année, nous adressons à toutes et à tous nos vœux les plus chaleureux : de belles fêtes et une année 2026 placée sous le signe de la sérénité et de la réussite collective.

Jean-Marie Royer,
président du groupe

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**
**Avancée de la LNPN :
une preuve de réussite
des projets portés
collectivement !**

S'il existe un sujet qui fait consensus et rencontre une unanimité sans faille dans notre territoire, c'est bien celui de voir aboutir la Ligne Nouvelle Paris Normandie (LNPN). Cette fin d'année nous a apporté des signes encourageant à ce sujet. En effet, grâce au travail remarquable de la Région Normandie et de nombreux acteurs, le dialogue a été restauré avec la Région Île de France pour la réalisation de ce nouvel axe ferroviaire structurant entre la Normandie et la capitale. Dans la continuité, notre EPCI a reconnu l'intérêt métropolitain du projet urbain Saint-Sever Nouvelle Gare qui accueillera la LNPN. Rappelons que ce projet permettra d'augmenter la fréquence des trains entre la Normandie et l'Île de France, réduira le temps de trajet et sera un formidable accélérateur pour le développement de la vallée de la Seine. Collectivités, habitants, élus, acteurs économiques, tous attendent avec impatience cette nouvelle ligne. Même si beaucoup de choses ne sont pas pleinement satisfaisantes au sein de notre territoire, il faut aussi parler des trains qui arrivent à l'heure et de ce qui va bien. Le projet de LNPN est une réussite collective en passe de devenir une réalité et nous nous en réjouissons ! Bonne année à toutes et tous !

Julien Demazure,
président du groupe

Vos rendez-vous



© Arnaud Bertereau

THÉÂTRE

On fait la chenille ?

Et si danser ensemble la fameuse chenille permettait de sauver le monde en crise ? C'est le pari de *Kermesse*. Un hilarant défouloir qui torpille la peur du ridicule, célèbre le plaisir d'être ensemble et de regarder dans la même direction. Les neuf comédiens et comédiennes osent tout, usant de l'humour et du grotesque pour mieux s'emparer des sujets qui les bousculent.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, mardi 13 janvier à 20h30.



lerivegauche76.fr

SPECTACLE

ENTRE CIEL ET TERRE

Le vent dans les oreilles évoque cette sensation de l'enfance, ce doux mélange de liberté, de vitesse et d'aventures. Dans un monde coloré, découpé par les ombres et balayé par les vents, deux aventuriers vivent une odyssée fantastique, guidés par un mystérieux narrateur : chef de tribu, animal chimérique ou encore esprit. Ce spectacle jeune public, mêle danse, cirque aérien et narration pour créer un conte initiatique virevoltant. Un tourbillon de douceur qui éveille au respect de la nature.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, samedi 13 décembre à 18h et dimanche 14 décembre à 15h.



cirquetheatre-elbeuf.com



© DR



© DR

THÉÂTRE

L'attente



echodurobec.com

Deux personnages à l'allure de clochards, Vladimir et Estragon, sont égarés dans un paysage indéfinissable, au pied d'un arbre dépouillé. Ils attendent, mais qui ? Godot, qui ne viendra pas. Ils ne le connaissent pas mais l'attendent comme un sauveur. Le chef d'œuvre de Samuel Beckett, *En attendant Godot*, emporte le spectateur dans un monde absurde et burlesque.

Darnétal, L'Écho du robec, Les samedis à 20h et les dimanches à 16h jusqu'au 21 décembre.



© Benoît Paille

CONCERT

Formule magique

Klô Pelgag, interprète et musicienne québécoise, est acclamée par la critique et a reçu de nombreux prix. Avec son quatrième album *Abracadabra*, l'artiste espère qu'une simple formule pourra adoucir ce monde, comme un désir de croire encore à quelque chose. Elle s'amuse et se questionne entre certitudes et angoisses, dans un puissant manifeste en quête de sens.

Sotteville-lès-Rouen, Le Trianon Transatlantique, vendredi 23 janvier à 20h30.



trianontransatlantique.com

THÉÂTRE

C'EST DE L'IMPRO !

Deux équipes, un arbitre et des scènes inattendues : telle est la recette d'un bon match d'impro ! Le Steac Frit revient au Sillon avec un nouveau match d'improvisation théâtrale qui va faire des étincelles. Les comédiens n'ont aucune idée de ce qu'ils vont devoir jouer, et comme toujours, c'est le public qui départagera les joueurs. Un spectacle d'improvisation unique en son genre où l'imagination et l'ingéniosité des comédiens sont mises à l'épreuve.

Petit-Couronne, Le Sillon, samedi 24 janvier à 20h30.



ville-petit-couronne.fr

© SteacFrit



BAL

Ça va **swinguer** !

Avec comme principaux outils la musique, la danse et l'humour, Les Philly's Hot Loaders vont vous secouer. Ils aiment investir l'espace public, s'amuser à se jouer des codes et de la conformité des concerts sur scène pour partager avec le public un show de bonne humeur. Un bal pas comme les autres avec une initiation de danse.

Saint-Pierre-lès-Elbeuf,
espace culturel Philippe-Torreton,
dimanche 18 janvier à 16h.



ville-de-saint-pierre-les-elbeuf.fr



© DR



CONCERT

Duo musical

Arthur H et Pierre Le Bourgeois allient leurs talents pour un duo musical créatif, entre acoustique et technologie. Pierre manie son violoncelle avec inventivité et liberté. Arthur, lui, est à la fois au piano, aux claviers, à la guitare et au chant. Il sait allier la poésie la plus exigeante à l'énergie musicale, quelle qu'elle soit. Ces deux artistes inventent en direct leur musique. Ils nous racontent des histoires d'aujourd'hui pour que la technologie ne nous transforme pas en robot, que l'humain reste aux commandes.

Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier,
samedi 13 décembre à 20h.



montsaintaignan.fr



© Jean-Louis Fernandez

THÉÂTRE

HUIS CLOS



cdn-normandierouen.fr

Nadir retourne dans l'appartement familial pour veiller sur son père malade. Il y retrouve sa mère dévouée, sa sœur Mina, employée de cantine, et son frère Hakim, jeune diplômé au chômage. Mais tout a changé en son absence. La vie dans cette cité HLM lui paraît désormais étrangère. Très vite, les incompréhensions surgissent, et avec elles, le vertige. Son retour ravive les tensions et les colères enfouies d'une existence tiraillée entre deux cultures. *Vertiges* livre une réflexion poignante sur l'amour filial, les espoirs déçus et la quête de repères.

**Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre,
vendredi 9 janvier à 20h, samedi 10 janvier à 18h.**

HUMOUR

Seul en scène

Jérémy Charbonnel livre ses galères de papa célibataire qui se bat pour ne pas finir comme son père... Dans ce spectacle authentique et sincère, Jérémy est en quête de réponses pour mieux comprendre sa vie. Mais pour trouver des réponses, encore faut-il se poser les bonnes questions... Avec un humour caustique et une touche de tendresse, il transforme ses échecs en leçons de vie, nous montrant qu'il faut parfois tout perdre pour mieux se retrouver. *Seul Tout* est un spectacle drôle, touchant et surprenant.

Le Trait, Hydre en Scène, mardi 16 décembre à 20h30.



letrait.fr



© Lisa Levy

HUMOUR

SANS FILTRE



ville-canteleu.fr

Blandine Lehout, humoriste et comédienne, défend sur scène la vie, la vraie, sans filtre, sans retouche. Elle passe en revue sa vie de couple et les difficultés des jeunes parents, parle du deuil de sa vie d'avant, de son rapport à la nourriture, de son double menton... Bref, Blandine livre un spectacle décomplexant, bourré d'autodérision, d'un peu de cynisme et de vannes percutantes.

**Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand,
vendredi 23 janvier à 20h.**



© Léa Rouaud

La solidarité 

À l'abri



Pour l'accueil et la prise en charge des victimes de violences intra-familiales, sexistes et sexuelles, la Maison des femmes du CHI Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil ouvrira de nouveaux locaux à la rentrée 2026.

Rattaché au Centre hospitalier intercommunal Elbeuf-Louviers-Val-de-Reuil, le service dédié à la prise en charge des victimes de violences intra-familiales, sexistes et sexuels est en place depuis une quinzaine d'années. Officiellement identifiée comme Maison des femmes depuis 2022, cette unité avait besoin de s'étendre dans des locaux qui lui soient exclusivement consacrés. Ce sera chose faite d'ici quelques mois, pour la rentrée 2026. « Nous collaborons avec tous les services de l'hôpital et plus particulièrement avec la maternité, la gynécologie, la pédiatrie et les urgences, précise Camille Rousée, la coordinatrice et déléguée au développement de la Maison des femmes. Depuis juin 2025, la Maison des femmes a une convention pour le dépôt de plainte. Aujourd'hui la structure est bien identifiée et impliquait de s'agrandir pour accueillir plus de personnes. »

La Maison des femmes accueille aussi bien des femmes que des hommes, majeurs ou mineurs, victimes de

violences, et compte dans son équipe des médecins légistes, des psychologues et des assistantes sociales qui peuvent gérer, le cas échéant, des placements d'urgence. Le service est aussi en lien avec des partenaires du territoire parmi lesquels le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). La Métropole soutient financièrement cette création à hauteur de 140 000 €.

La Maison des femmes

Rue du Docteur-Villers
à Saint-Aubin-lès-Elbeuf
Du lundi au vendredi de 9h à 17h
02 32 96 80 80

 secretariat.emhavi@chi-elbeuf-louviers.fr

En dehors de ces horaires,
venir aux urgences ou contacter le
02 32 96 23 30

Si un enfant est en danger,
un seul numéro le 119

L'info



Rejoignez Jardinons !

Jardinons !, c'est une communauté qui propose tout au long de l'année aux habitants de la Métropole des animations, événements autour des pratiques durables au jardin, de la nature en ville, de l'alimentation. Mais aussi une plateforme en ligne pour échanger des bons plans et des bons plants, des graines, se prêter des outils, proposer ou demander un coup de main... Jardinons ! s'adresse aux jardiniers amateurs débutants ou chevronnés, à tous ceux qui s'intéressent à la nature, qui veulent cuisiner autrement, mais aussi aux porteurs de projets de jardin collectif, aux acteurs du changement sur le territoire. Pour s'inscrire, rendez-vous sur le site de la Métropole. Et c'est gratuit ! Le programme 2026 sera mis en ligne en janvier.



metropole-rouen-normandie.fr/
jardinons

Le conseil



Boutique solidaire

Poussez la porte de la recyclotheque récemment ouverte à Duclair. Sans vitrine, la boutique est nichée derrière le salon de thé Bulle Gourmande. Sur 87 m², vous trouverez tous les objets chinés, sauvés et prêts à vivre une nouvelle histoire chez vous. C'est le cas notamment des articles de décoration, mode et accessoires (femme, homme, enfant), des jeux et jouets et des articles culturels (livres, DVD, CD, magazines et vinyles). Découvrez également des bibelots réalisés à partir de matériaux de récupération. L'occasion de vous faire plaisir à petit prix ou de trouver le cadeau idéal à glisser sous le sapin.

Infos : 06 12 75 02 81.



larecyclotheque

Le rdv



Suivez le guide !

Pour tout savoir des consignes et astuces pour bien trier et réduire ses déchets, pour connaître les modalités de collectes, les jours et les lieux de distribution de sacs de collecte, pour savoir comment gérer ses encombrants et comment réagir en cas de dépôt sauvage, le guide déchets édité par la Métropole est un concentré d'informations pratiques. L'édition 2026 de ce guide essentiel au quotidien sera distribué dans le courant du mois de décembre aux habitants de la Métropole qui résident dans un habitat individuel ou dans un collectif de moins de dix logements. Ouvrez l'œil !

Le bon plan



La magie de Noël



Jusqu'au 4 janvier, le cœur de Rouen s'anime à l'approche des fêtes de fin d'année. Le marché de Noël et des créateurs, le refuge givré, des animations et illuminations vous attendent pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Profitez aussi de l'ambiance des marchés de Noël et de leurs animations sur les autres communes du territoire. Le 7 décembre à Jumièges et Saint-Pierre-de-Varengeville, les 7 et 8 décembre à La Bouille, Canteleu, Isneauville, le 14 décembre à Elbeuf, les 14 et 15 décembre à Tourville-la-Rivière, Grand-Quevilly... Le 6 décembre, la fête des Lumières rythme la ville de Petit-Quevilly avec des spectacles, chants de Noël, une fanfare ou encore des balades en calèche.

Pour les cadeaux de dernière minute et les pannes d'inspiration, retrouvez l'équipe du Café Couture au marché des créateurs à la Halle aux Toiles à Rouen, les 21 et 22 décembre.



© Agence Lott

LE SALON DES FAMILLES

Les 17 et 18 janvier, la 6^e édition du Salon des Parentalités s'installe à la Halle aux Toiles à Rouen. Deux jours d'échanges, de découvertes et de rencontres pour accompagner les parents, futurs parents, parents d'adolescents et professionnels de la petite enfance et de la jeunesse. Un objectif commun : créer du lien, partager, et grandir ensemble au cœur des 1 000 premiers jours... et bien au-delà. Au programme, un cycle de conférences et ateliers animés par des professionnels.

Entrée gratuite



lesalondesparentalites.fr

CULTURES URBAINES

L'agence Jean-Pierre Lott a été retenue pour la réalisation d'un équipement de pratiques sportives et artistiques à la place de l'ancien centre Océade, sur l'Île Lacroix à Rouen. Le projet comprend une salle de sports de glisse, une salle de parkour, une salle de danse, un atelier graff et des terrains de basket en extérieur. L'équipement répondra aux différentes caractéristiques souhaitées : haute ambition énergétique et environnementale, fonctionnalité et geste architectural audacieux. De plus, il sera doté d'une tribune rétractable d'une capacité de 250 places permettant ainsi d'accueillir du public et des compétitions sportives de niveau national dans les sports de glisse urbaine. L'objectif de ce futur site est de devenir un levier de développement, de partage et de promotion de la culture urbaine. Cet équipement verra le jour à l'horizon 2029.

GYM EN RYTHME

Les championnats de France de gym rythmique enflamment le Kindarena du vendredi 30 janvier au dimanche 1^{er} février. La gymnastique rythmique combine performance sportive et dimension artistique. Une compétition tout en grâce et mouvements autour du cerceau, ballon, ruban et corde.



metropole-rouen-normandie.fr

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Le patrimoine se met à la portée des enfants... À chaque période de vacances scolaires, la Métropole propose des ateliers de découverte du patrimoine pour les enfants de 4 ans à 12 ans.

- Lundi 22 décembre 14h-17h
Vitreaux passeurs de lumière (8-12 ans)
- Mardi 23 décembre 14h-17h
Bons tic-tac du Gros-Horloge (6-12 ans)
- Lundi 29 décembre 14h-17h
Archi bon ! (7-12 ans)
- Mardi 30 décembre 14h-16h
Saint Romain sur la piste de la gargouille (4-6 ans)

**Réservation obligatoire
au 02 32 76 44 95 ou sur**



patrimoine@metropole-rouen-normandie.fr

BALADE CONTÉE EN CALÈCHE SUR LES QUAIS

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le Pavillon des transitions vous propose un après-midi festif. Mercredi 10 décembre, profitez des balades en calèche de 30 minutes sur les quais à Rouen. Installez-vous confortablement sous un plaid bien chaud et laissez-vous conduire par les chevaux Gamin et Gibus. Vous serez bercés par des histoires pleines de magie. Au programme aussi un atelier et un village créatif pour réaliser des cadeaux à partir de matériaux de récupération.

Gratuit, réservation obligatoire



[metropole-rouen-normandie.fr/
programmation-du-pavillon-des-
transitions](http://metropole-rouen-normandie.fr/programmation-du-pavillon-des-transitions)

LES FÊTES AVEC ASTUCE

Les fêtes de fin d'année se préparent dès maintenant. Afin de faciliter vos déplacements, la Métropole renforce ses services - tramway, TEOR et FAST - les dimanches 4, 11 et 18 décembre. Si vous n'avez pas d'autre choix que de prendre votre véhicule, pensez aux parkings-relais implantés aux entrées d'agglomération et à proximité des lignes de transports en commun. Ils sont la solution idéale pour se garer gratuitement avant d'emprunter les transports en commun. Et profitez des samedis gratuits et des dimanches 7, 14 et 21 décembre gratuits en tramway ou bus pour vous rendre dans vos boutiques préférées.

Plus d'infos



reseau-astuce.fr

BON POUR MA SANTÉ

Mercredi 28 janvier, de 14h à 17h, profitez des animations "Bon pour ma santé, bon pour ma planète", au Pavillon des transitions à Rouen. Au programme : escape game de la CPAM76, jeu sur la prévention santé du centre Henri-Becquerel, découverte de l'application gratuite "Quel produit" de l'UFC Que Choisir sur l'alimentation saine et des ateliers de fabrication de produits sains etc.

Entrée libre et gratuite



metropole-rouen-normandie.fr



CLAUDE LEMIRE

Oissel 1939-1945 Vie quotidienne sous l'Occupation

Afin de commémorer le 80^e anniversaire de la signature de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Société d'Histoire édite un nouveau livre sur le quotidien des Oisseliens pendant l'Occupation. Proche de la Seine et traversée par un réseau de chemin de fer, la commune fut particulièrement visée. Un hommage aux victimes civiles et militaires, décédées au champ d'honneur, fusillées par les Allemands ou morts sous les bombardements. Un travail de longue haleine mené par Claude Lemire.

Éditions Société d'Histoire d'Oissel, 420 pages, 31€

Sur commande : 07 86 28 05 21



NATHALIE LESCAILLE

CÉCILE HUDRISIER

L'ours qui voulait dévorer les livres

En se baladant dans la forêt, Ours surprend une alléchante conversation entre Écureuil et Pinson, qui parlent des meilleurs livres qu'ils ont dévorés. Sa gourmandise légendaire le fait saliver d'avance. Dévorer ? Au coin du feu ? En voilà un projet fameux ! Il file à la bibliothèque en quête de livres savoureux. Un album plein d'humour sur les livres et les émotions qu'ils procurent, avec cinq petits livres à lire à l'intérieur du livre.

Éditions Gründ, 24 pages, 17,95 €



The Cure

Après David Bowie, les Doors, Bashung, les Clash, U2 ou Amy Winehouse... les éditions Petit à petit sortent un nouveau docu-BD sur un autre groupe : The Cure. Le format est hybride, alternant entre bande dessinée et pages de textes illustrés. L'ouvrage raconte l'histoire du groupe, de ses débuts post-punk à ses hymnes pop-rock, les moments de gloire et de doute. Plongez dans l'univers unique de The Cure, mené par l'inoubliable Robert Smith.

Éditions Petit à Petit,

144 pages, 21,90 €



VALÉRIE DUCLOS

GUILLAUME CZERW

À la table de la Comtesse de Ségur

Sophie de Ségur se met à l'écriture pour conter des histoires, qu'elle raconte à ses enfants depuis toujours et qu'elle souhaite continuer de conter à ses petites-filles. C'est ainsi qu'elle devient écrivaine, riche de vingt romans qui s'inspirent de sa vie, de sa campagne. Découvrez 30 recettes faciles, colorées et délicieuses entremêlées à des textes de la Comtesse de Ségur, pour les grands et les petits... Un livre pour vous donner envie de cuisiner à quatre mains mais aussi de lire ou de relire l'œuvre de cette auteure.

Éditions des Falaises,

120 pages, 23,70 €



LEÏLA JARBOUAI

Félix Vallotton, couples

Dans l'œuvre de Félix Vallotton - peintre, graveur, dessinateur, romancier, critique et dramaturge - les couples sont un thème de prédilection. L'ouvrage explore ce sujet à travers sept chapitres, des années 1890 aux années 1910 : intimités, intérieurs avec figures, scènes de la vie conjugale, théâtres de la séduction, couples de femmes et la guerre des sexes.

Éditions des Falaises, 80 pages, 19,91 €



Fortes, fières et féministes

Elles Lutttes Rouennaises se présente comme un livre rare, un espace hybride qui mêle des productions artistiques, des chansons, des affiches de cinéma, des pièces de théâtre mais surtout des entretiens avec celles qui ont contribué à défendre les droits des femmes sur le territoire. Elles sont infirmière, institutrice, femme de ménage, vendeuse, professeure, médecin, formatrice, secrétaire et elles témoignent toutes de leur engagement, des joies et des peines, des obstacles qu'elles ont dû affronter et franchir. Des femmes qui se souviennent et qui racontent comment elles ont lutté pour défendre le droit à l'avortement, l'égalité salariale, pour combattre le patriarcat, pour avancer sur le rapport à la sexualité, le désir, le partage des tâches. Des parcours

Florence Capron et Émilie Sfez proposent un document inédit et précieux. Un livre d'art et de mémoire consacré aux femmes qui ont lutté pour leurs droits.

de femmes fortes, fières, féministes, radicales et en colère telles qu'elles se revendiquaient elles-mêmes dans un slogan de manifestation. « C'est aussi un livre femmage à Diana Armengol-Markarian, l'une des fondatrices du MLF et du Planning familial à Rouen, précise l'autrice Florence Capron. La jeune génération ne connaît pas forcément ces parcours de femme. » Il est donc question d'un héritage autant que d'une actualité de la lutte.

« Ces histoires qu'on a reçues, recueillies, sont à l'origine de nos propres questionnements aujourd'hui en 2025, confie la photographe Émilie Sfez. Elles ont ouvert la voie. Et puis, ce que ces femmes nous ont transmis, c'est aussi la joie de militer. J'étais déjà investie, mais c'est encore plus fort de ressentir cette transmission de valeurs et d'engagement. Savoir qu'on s'inscrit dans la continuité de ce combat. » Ce livre, tourné vers le passé, sur la période 1954-1981, demeure donc plus que jamais d'actualité. À la fin, ces femmes qui ont fondé l'Histoire de leur cause ont certainement trouvé déjà leurs légataires, « féministes aussi longtemps qu'il le faudra ».

Le livre Elles Lutttes Rouennaises est en vente à l'Armitière, à La Tonne et à la librairie Colbert.

T5

MONT-AUX-MALADES

(ENCORE) UNE NOUVELLE LIGNE !

DEPUIS LE 29 NOVEMBRE 2025

Un grand pas pour la mobilité

CHAMPLAIN

Un T5 toutes les 8 minutes

11 stations

Mont-aux-Malades <>

Champlain en 25 minutes